




VILLE DE LÉRY

Guide architectural

AVRIL 2024
PROJET 14132301

BC2





Pour mieux encadrer
et protéger la richesse
architecturale

Table des matières

01 • Mise en contexte

Introduction.....	1
Plan des unités paysagères.....	2
Le patrimoine architectural.....	3

02 • Styles architecturaux

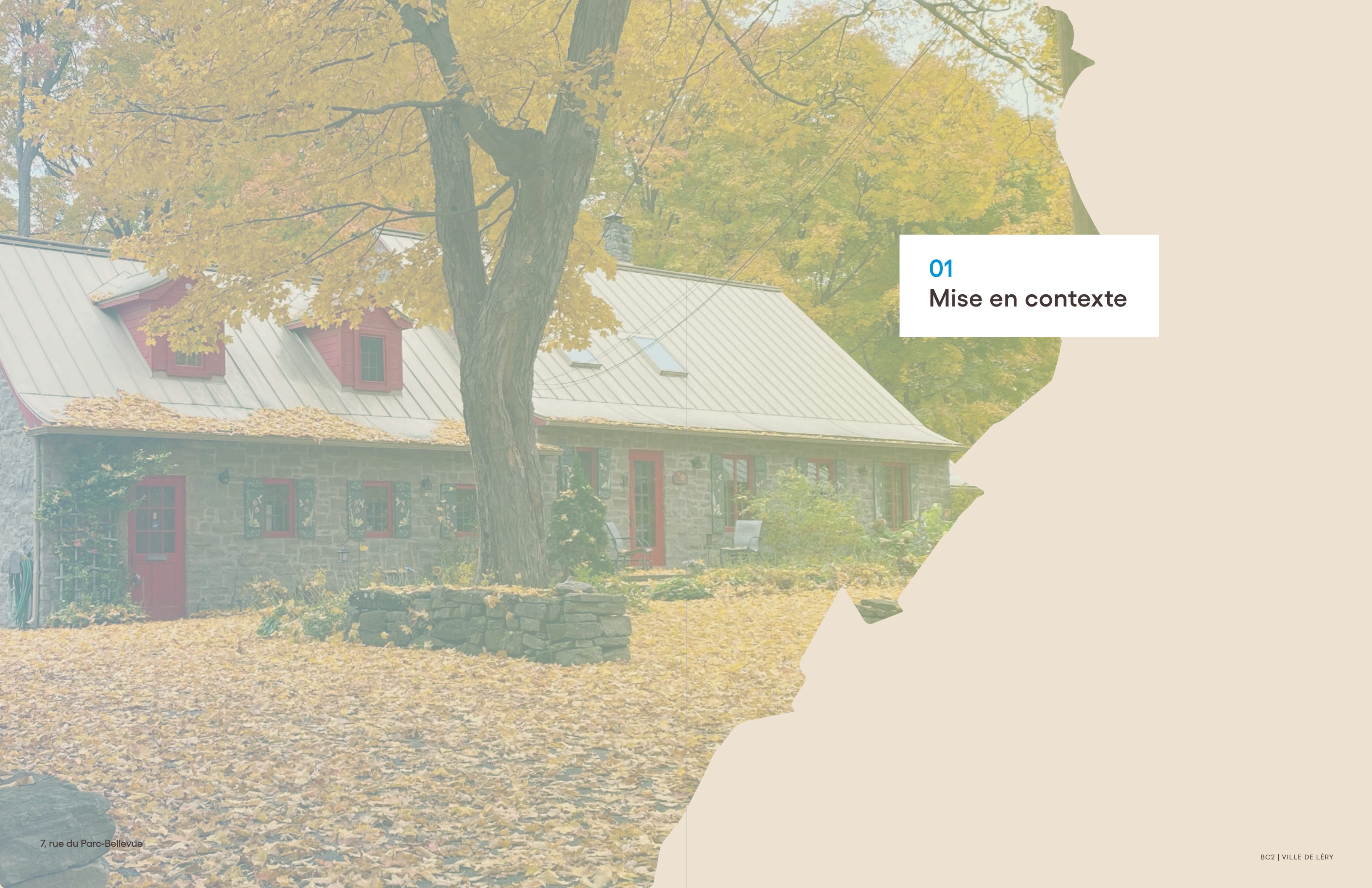
Contexte et méthodologie	7
Classification	8

03 • Unités paysagères

Lower Woodlands	15
Upper Woodlands.....	17
Village des pêcheurs.....	19
Presqu'Île Asselin.....	21
L'Artère.....	23
Vieux Sommets.....	25
Nouveaux Sommets	27

04 • Conclusion

Un outil pour éclairer l'avenir	32
---------------------------------------	----



01
Mise en contexte



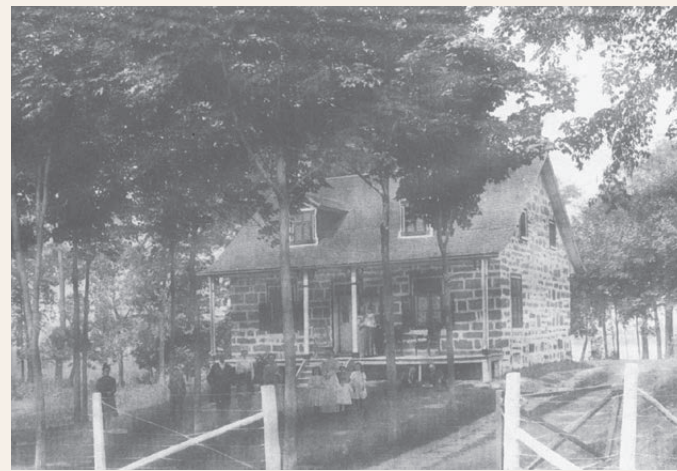
Vue aérienne de Léry (Google Earth V 7.3.6.9345, 7 novembre 2023)

Introduction

Située au confluent du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, la ville de Léry possède un riche patrimoine commençant dès les premiers jours de la colonisation française au Québec au début du XVIII^e siècle et se poursuivant aujourd'hui. Compte tenu de son splendide littoral et de son accès au lac, son développement, à l'époque, s'est concentré autour de ces éléments, créant les zones connues sous le nom de Woodlands. Au fil du temps, les propriétés agricoles d'origine s'éloignant le long de l'eau ont été subdivisées et la ville s'est développée vers l'intérieur au fur et à mesure que les propriétés riveraines se rarifiaient.

Aujourd'hui, Léry est définie par deux artères qui traversent la ville. Le chemin du Lac-Saint-Louis détermine les secteurs historiques et patrimoniaux de Léry, dont les Woodlands, le Village des pêcheurs et Presqu'île Asselin. Le boulevard de Léry (route 132), à l'est, est parallèle au chemin du Lac-Saint-Louis et délimite la zone de l'Artère et des aménagements plus modernes nommés ici Les Sommets.

La juxtaposition de l'ancien et du nouveau, la demande croissante d'aménagements et la nécessité de concilier les deux ont initié la création de ce guide architectural.



1633-1637, chemin du Lac-Saint-Louis en 1903 (Photographie de H. Willis, Beauharnois. La collection Yvon Laberge)

Un des premiers exemples d'architecture de style québécois, courant pour les premières maisons de ferme à Léry.

Unités paysagères



VP - Village des pêcheurs

WL - Lower Woodlands

PA - Presqu'île Asselin

SB
Sommets boisés
(à venir)

Secteur du
Carrefour (VS)

SB
Sommets boisés
(à venir)

AR - L'Artère

WL - Upper Woodlands

VS - Vieux Sommets

Secteur du
Parc-Notre-Dame (VS)

Secteur du
Parc-Woodlands (VS)

Secteur de
l'Étang (NS)

NS - Nouveaux Sommets

Secteur de l'École (NS)

Secteur de la
rue de la Gare (VS)

Secteur du
Parc-Burgoyne (NS)

Autoroute de l'acier (A-30)

Limite de Léry

Ch. du Lac-Saint-Louis

Boul. de Léry (R-132)

Secteur de la rue
Paul Sud (NS)

Secteur de la
rue Paul (VS)



1409, chemin du Lac-Saint-Louis en 1935 (photographie de Élie Gendron, La collection Gérard Bruchési)

Le patrimoine architectural

Une histoire unique basée sur deux axes

Le caractère architectural unique de Léry a été fortement influencé par deux facteurs : ses origines agricoles, puis son évolution ultérieure en tant que destination d'activités saisonnières et de vie de villégiature pour les familles résidant dans les zones métropolitaines voisines. Dans les deux cas, la proximité de l'eau était primordiale. Elle était nécessaire à l'usage agricole, puis aux loisirs. Le patrimoine architectural de Léry suit ainsi son littoral.

Les bâtiments de la première époque agricole ont été influencés par les colons français et les styles introduits depuis leur pays d'origine. Leurs modestes maisons de ferme d'esprit français, qui se développèrent plus tard dans ce que l'on appelle le style québécois, avaient de petites superficies, des volumes simples et se caractérisaient par de grands toits en pente. Des exemples de ces bâtiments se retrouvent encore aujourd'hui de part et d'autre du chemin du Lac-Saint-Louis.

Au fur et à mesure que le XVIII^e siècle avançait, la vie moderne et l'inclusion des loisirs commençaient à laisser leur marque sur Léry. De petits chalets de weekend et saisonniers ont commencé à apparaître près de l'eau, notamment pour les vacances d'été. Le train en provenance de Montréal s'arrêtant à Léry permettait aux résidents de faire un petit déplacement pour un weekend ou une escapade estivale de plusieurs semaines.

La facilité d'accès, le superbe front de mer, la variété d'activités récréatives, dont la voile et, plus tard, le golf, ont fait de Léry

une destination de vacances populaire. Elle attire rapidement de riches habitants qui construisent de très grandes demeures et châteaux au bord de l'eau à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Ces maisons représentent le deuxième axe du patrimoine architectural de Léry. Elles ont en commun d'offrir un sentiment de grandeur et une relative invisibilité depuis le chemin du Lac-Saint-Louis : un aménagement paysager, des arbres et un retrait généreux par rapport à la route procurant un sentiment d'intimité.

Bien que comparables par leur taille, leurs styles varient. Le tournant du siècle a été marqué par un renouveau historique de l'architecture et du mouvement des arts et métiers. Cela a abouti à une diversité de bâtiments riches en détails et ornements. Il est important de noter que ces styles géraient la grande échelle des maisons en les modulant en éléments plus petits : ailes, alcôves, baies vitrées, etc. qui créent une architecture à échelle humaine.

Ceci, combiné à un aménagement paysager abondant et à des arbres, a permis aux plus grands bâtiments de s'asseoir relativement confortablement par rapport aux maisons plus modestes à proximité, une considération importante étant donné que les terrains de Léry sont relativement étroits et parallèles à l'eau. Cela demeure une stratégie importante pour le développement futur des secteurs riverains.



Un chalet de la famille Parent vers 1900 (La collection Mariette Larosse-Parent)



515, chemin du Lac-Saint-Louis vers 1920 (La collection Ian Rennie)



1384-1390, chemin du Lac-Saint-Louis en 2013 (photographie de Gilles Laberge)



150, avenue du Manoir en 1915 (La collection famille Ross)



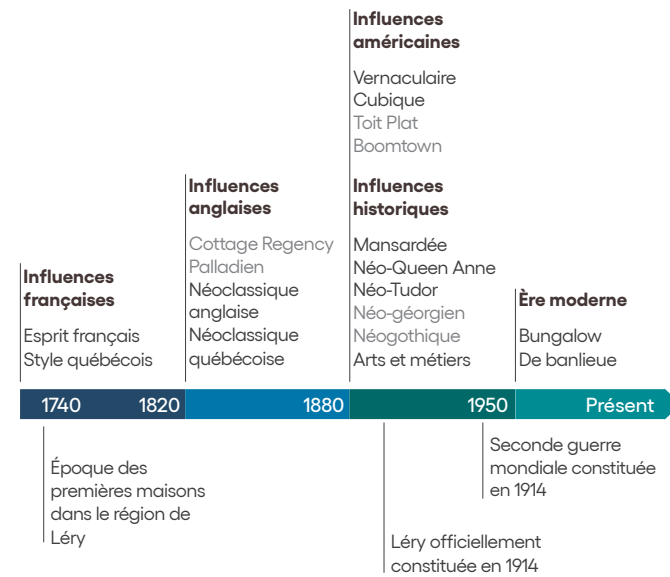
Une grange et un poulailler en 1915 (La collection famille Ross)



1373, chemin du Lac-Saint-Louis vers 1955 (La collection Constance Fréchette)



02
Styles architecturaux



Chronologie des styles architecturaux au Québec. Les styles notés en noir représentent ceux prédominants à Léry.

Guide des styles

Contexte et méthodologie

Malgré la forte influence de l'agriculture et de la vie de villégiature dans le patrimoine architectural de Léry, son développement continu depuis plus de 300 ans signifie qu'une grande variété de styles est aujourd'hui présente dans la ville.

Suivant les premières influences françaises, les Anglais sont devenus de plus en plus présents dans la province à la suite de leur victoire à la bataille de Québec. Les immigrants anglophones ont ainsi introduit progressivement, à partir du début du XVIII^e siècle, de nouveaux styles provenant des îles Britanniques. Ils ont également influencé l'évolution des styles existants, notamment le style québécois.

La montée de l'Amérique et l'industrialisation ont apporté de nouveaux modèles au Québec, ainsi qu'une réaction esthétique parallèle qui a donné naissance à un afflux de maisons basé sur différentes périodes historiques. Les styles de ces deux époques ont décliné vers la Seconde Guerre mondiale. Après la fin de la guerre, le paysage du Québec et de Léry est devenu de plus en plus marqué par une rupture avec la tradition, avec l'intégration de types d'habitations modernes et suburbaines.

Ce guide comprend une description détaillée des styles architecturaux prédominants à Léry. Au total, dix styles sont identifiés, lesquels représentent les types d'habitation que l'on retrouve de manière récurrente dans la ville. Léry possède un patrimoine architectural très riche, comprenant de nombreuses maisons uniques aux styles qu'on ne retrouve qu'une seule fois, comme les grandes maisons du secteur Woodlands, en bordure de rivière, construites au XVIII^e siècle. Compte tenu de leur caractère unique, de leur éloignement du domaine public et du fait qu'elles sont documentées en annexe A des Règlements sur les PIAA, ces exemples sont omis du classement qui suit.

Étant donné que les détails architecturaux varient considérablement à chaque époque, même au sein d'un même style, l'accent est réservé aux éléments fondamentaux définissant chaque style. Dans le même esprit, les secteurs associés aux styles qui suivent représentent les domaines généraux où se retrouve la grande majorité de chaque style.

SQ



Style québécois

Ère : 1840-1920

Secteurs : Tous

Dans cette catégorie se trouvent la maison d'esprit française originale et sa descendante, la maison québécoise ou canadienne. Celles-ci représentent quelques-unes des premières maisons trouvées à Léry, construites dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Les principales caractéristiques du style québécois sont : un toit à pignon à forte pente, souvent courbé vers le bas, des lucarnes et une cheminée généralement située au centre ou sur une façade latérale centrée sur le sommet du toit. Les fenêtres sont majoritairement de type à battants et une généreuse galerie définit la façade avant. Les murs sont en pierre à moellons ou en bois pièce sur pièce et sont recouverts de planches de bois, de crépi ou d'enduit.

Le style québécois est resté populaire jusqu'au début de l'après-guerre où la forme générale et les styles de lucarnes restent présents, mais avec divers revêtements utilisés et moins d'ornements.

NA



Monumentale néoclassique anglaise

Ère : 1820-1880

Secteur : Woodlands

La maison monumentale néoclassique anglaise fait son apparition au Québec au début du XIX^e siècle et occupe une place importante sous le Régime anglais alors que les professionnels britanniques arrivent sur le territoire et y font leur marque. Bien que souvent construites en pierre, les modèles trouvés à Léry sont généralement revêtus d'un parement en bois.

Cette typologie est marquée par son toit symétrique à quatre versants à pente moyenne, des éléments palladiens tels que fronton à la grecque et colonnes, un grand porche ou galerie qui se poursuit sur plusieurs côtés, des ouvertures disposées symétriquement et une fondation haute.

SQ



1373 et 663, chemin du Lac-Saint-Louis

NA



3 et 1446, chemin du Lac-Saint-Louis

NQ



Néoclassique québécois

Ère : 1840-1920

Secteur : Woodlands

Ce style se démarque par son plan rectangulaire, son toit à pignon symétrique et généralement droit qui a été construit soit parallèlement, soit perpendiculairement à sa rue principale. Les ouvertures sont positionnées de manière rigoureuse et symétrique et des lucarnes de styles variés sont fréquemment incluses, généralement centrées sur leur façade. Une longue galerie couverte sur une fondation haute est souvent présente sur la façade principale.

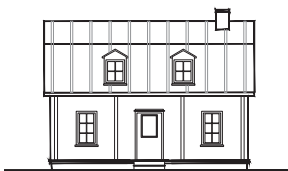
La structure de la maison néoclassique québécoise était en bois ou en pierre. Compte tenu de sa popularité de longue date, on retrouve sur ce type une grande variété de revêtements muraux : pierre laissée apparente ou recouverte de crépis, planches de bois ou bardeaux de profils différents.



NQ

1450 et 520, chemin du Lac-Saint-Louis

MM



Maison mansardée

Ère : 1880-1920

Secteurs : Woodlands, Village des pêcheurs

Cette typologie se distingue des autres bâtiments patrimoniaux par la forme de sa toiture. Inspirées des toits mansardés d'origine parisienne, ces maisons ont pour principal avantage d'offrir de grands espaces sous les combles. Généralement construit sur un plan rectangulaire de deux étages, le toit mansardé présente quatre angles distincts inclinés dans deux directions.

Habituellement alignées parallèlement à la voie publique, à Léry plusieurs sont orientées perpendiculairement. Les ouvertures d'une maison mansardée sont généralement disposées symétriquement et comprennent presque toujours des lucarnes qui brisent parfois la ligne définissant le bas du toit. Les cheminées sont majoritairement situées sur les façades latérales et les murs sont recouverts de brique ou de bois avec la toiture en tôle traditionnelle. Une galerie est souvent située le long de la façade principale. La décoration est fréquemment modeste et se concentre sur les boiseries le long des éléments des fenêtres, des portes et des galeries.



MM

510 et 81, chemin du Lac-Saint-Louis

QA



Néo-Queen Anne

Ère : 1880-1935

Secteur : Woodlands

Le style néo-Queen Anne est apparu en Angleterre au milieu du XIX^e siècle avant de traverser l'océan Atlantique. Version plus luxueuse et éclectique du style Four Square, ce type est de plan carré, comportant parfois une saillie au rez-de-chaussée, surmonté d'un toit en croupe, de deux ou trois étages de hauteur et se distinguant par la présence d'un plan orthogonal ou tour d'angle polygonale.

Fréquemment revêtues de briques rouges, les maisons de ce type utilisaient également du bois, de la pierre ou du stuc sur leurs façades. Les ouvertures régulières et rectangulaires des fenêtres à battants et à guillotine sont courantes, complétées par des lucarnes de différentes échelles et formes. Bien que souvent très décoratives, les maisons néo-Queen Anne de Léry restent modestes en termes d'ornementation.

VA



Vernaculaire américain

Ère : 1880-1950

Secteurs : Woodlands, Village des pêcheurs, L'Artère

Ce type de maison a commencé à apparaître à la fin du XIX^e siècle avant de devenir très important au cours de la première moitié du XX^e siècle. Sa popularité était due à son inclusion dans des livres de modèles avec plans architecturaux inclus. Une maison vernaculaire américaine a été construite rapidement, efficacement et économiquement grâce à une standardisation croissante.

Caractérisé par un plan rectangulaire ou en L, un toit à pignon à deux versants droits et une disposition symétrique (typiquement, mais non exclusive) et régulière des ouvertures, la plupart des exemples de ce type sont parallèles à la voie publique, mais d'autres sont orientés perpendiculairement, auquel cas ils sont « à pignon sur rue ». Construites avec une structure en bois, ces maisons sont généralement revêtues de planches de bois ou de bardeaux. La décoration est présente, mais réduite au minimum, l'accent étant mis sur les garnitures de fenêtres et de portes, l'articulation du toit à pignon à ses extrémités et les détails du porche ou de la galerie, le cas échéant.

QA



1464 et 1305-1307, chemin du Lac-Saint-Louis

VA



500 et 452, chemin du Lac-Saint-Louis



AM

Arts et métiers

Ère : 1900-1950

Secteur : Woodlands

Originnaire d'Angleterre et basée sur l'idée d'artisanat et du pittoresque des maisons de campagne anglaise, cette typologie a atteint l'Amérique du Nord où elle est connue à travers plusieurs sous-styles tels que Shingle, Mission, Prairie et Craftsman.

Ce qui est généralement cohérent dans ce type est un plan et une élévation irréguliers/asymétriques, un toit principal en croupe de deux à quatre pentes principales, une hauteur de deux à trois étages incluant le grenier, et un porche couvert flanqué de colonnes. L'ornementation est de nature moins décorative et plus axée sur l'artisanat de la construction comme l'expression des chevrons apparents au bout d'un toit.

Les bardeaux de bois sont le revêtement dominant recouvrant presque entièrement le bâtiment (comme dans le Shingle style) ou en combinaison avec de la pierre, de la brique ou du stuc. Les fenêtres sont utilisées dans diverses configurations : isolées, jumelées ou groupées, et sont traditionnellement à battants avec une imposte ou un châssis.



AM

845 et 847, chemin du Lac-Saint-Louis



CU

Maison cubique

Ère : 1900-1950

Secteurs : Woodlands, Village des pêcheurs

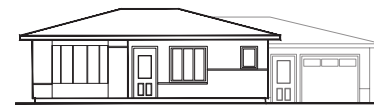
La maison de style cubique ou quadrangulaire a été largement diffusée dans les catalogues d'architecture de la première moitié du XX^e siècle. Le nom dérive du plan qui était presque parfaitement carré en proportion. Les élévations présentent aussi un aspect carré du fait de leurs hauteurs de deux ou trois étages.

Typiquement coiffée d'un toit en croupe de faible pente, cette typologie conserve une composition généralement classique d'ouvertures régulièrement placées. La maçonnerie et le bois ont été utilisés pour revêtir ces maisons, souvent en fonction du budget du propriétaire. Les galeries, les balcons et les lucarnes sont courants, les versions les plus aisées possédant les trois.



CU

87 et 114, chemin du Lac-Saint-Louis



BL

Bungalow

Ère : 1950-1980

Secteurs : Woodlands, L'Artère et Vieux Sommets

Une évolution d'après-guerre du style Prairie et de la maison californienne, le bungalow moderne est peut-être le type d'habitation le plus courant développé au cours des 70 dernières années. Son utilisation a été stimulée par la croissance des banlieues, de l'automobile et d'une facilité croissante d'accès aux biens immobiliers après la Seconde Guerre mondiale.

Outre sa particularité d'être d'un seul étage, le bungalow a généralement un toit à pignon ou une variante d'un long pignon s'inclinant progressivement vers les façades latérales. Un abri d'auto ou un garage attenant est fréquemment inclus. Des ouvertures disposées de manière asymétrique caractérisent la façade et comprennent souvent une grande ouverture comme une baie vitrée. La maçonnerie en brique ou en pierre est habituellement utilisée en conjonction avec des matériaux de revêtement plus légers comme le bois.



MB

Maison de banlieue

Ère : 1950 jusqu'à présent

Secteurs : Tous

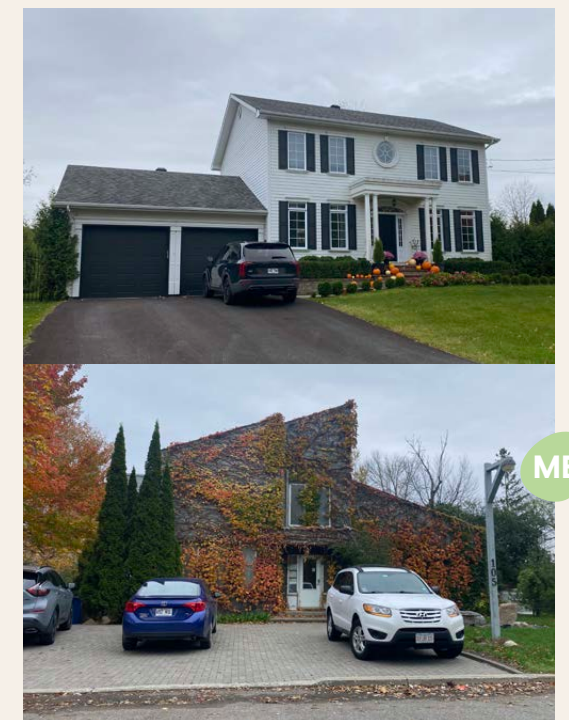
Pour plusieurs raisons, l'après-guerre et son explosion du développement suburbain ont marqué une rupture avec son passé. Les maisons de cette époque sont souvent hybrides en termes d'esthétique et refusent toute classification. La maison en haut à droite, par exemple, dans le secteur des Vieux Sommets, combine les caractéristiques des styles néoclassique et colonial, mais le garage, les matériaux, le rythme et la proportion des ouvertures la marquent clairement comme une construction d'après-guerre. À l'inverse, il y a des exemples modernes qui rompent avec tous les styles antérieurs, comme celle ici à droite, située dans le secteur Presqu'île Asselin.

Bien que ces maisons puissent être trouvées dans tout Léry, il n'y a presque aucun développement qui employait une esthétique sur plusieurs propriétés adjacentes (le développement le plus récent autour de l'école d'Archipel étant une exception). Cela a permis de maintenir le caractère relativement hétérogène de l'habitat à Léry.



BL

615 ,chemin Saint-Laurent et 59, rue de Parc-Woodland

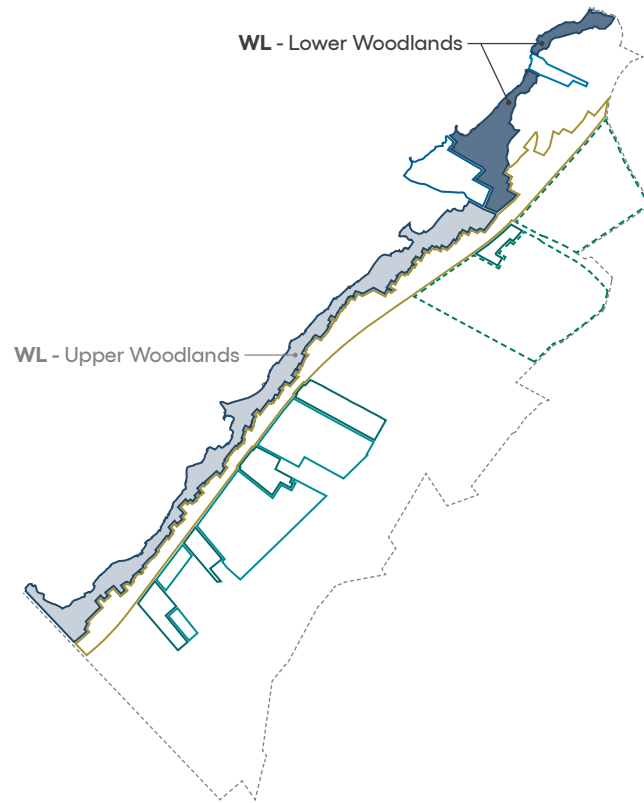


MB

29, rue des Galets et 105, avenue du Manoir



03
Unités paysagères



Lower Woodlands (WL)

Styles typiques



SQ Style québécois



MM Toit mansardé



NA Néoclassique anglais



NQ Néoclassique québécois



VA Vernaculaire américaine



AM Arts & métiers

Aperçu

Ce secteur forme la moitié nord de l'unité de paysage Woodlands et est défini par la limite de la ville avec Châteauguay au nord et le secteur Presqu'île Asselin au sud. Le Village des pêcheurs divise en deux le secteur.

Les Lower Woodlands font partie de la zone patrimoniale de Léry qui suit les rives du fleuve et le chemin du Lac-Saint-Louis, la cœur historique de la ville. Compte tenu de la proximité de cette dernière avec la rive dans ce secteur, la plupart des maisons sont situées du côté est du chemin du Lac-Saint-Louis, plusieurs offrant une vue dégagée sur l'eau. Contrairement aux Upper Woodlands, ces maisons sont situées relativement près de la rue, tant pour la vue que pour le fait qu'historiquement les terres agricoles s'étendaient derrière ces maisons vers l'intérieur.

La plupart des maisons d'intérêt patrimonial sont situées dans sa zone sud-ouest, adjacente à la Presqu'île Asselin où subsistent quelques exemples de murs de pierre historiques de Léry définissant les limites de propriété le long de la route. À l'exception de quelques exemples notables de style néoclassique anglais, les maisons de la zone nord-est sont plus récentes ou ont été rénovées avec des matériaux modernes.



26, chemin du Lac-Saint-Louis



500, chemin du Lac-Saint-Louis



14, chemin du Lac-Saint-Louis



452, chemin du Lac-Saint-Louis



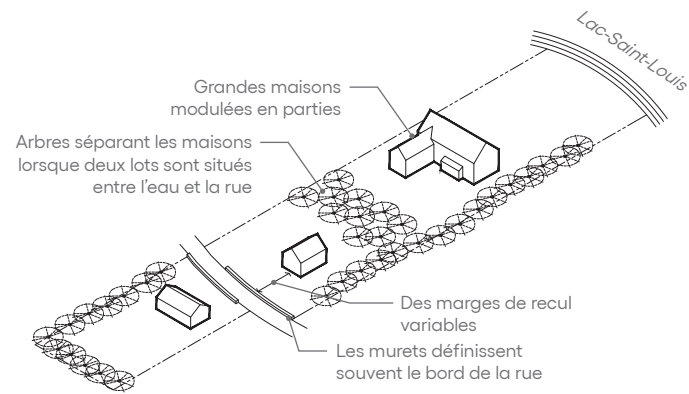
360, chemin du Lac-Saint-Louis



81, chemin du Lac-Saint-Louis

Upper Woodlands (WL)

Vue de l'implantation typique



Styles prédominants



AM Arts & Métiers



SQ Style québécois



VA Vernaculaire américaine



NA Néoclassique anglais

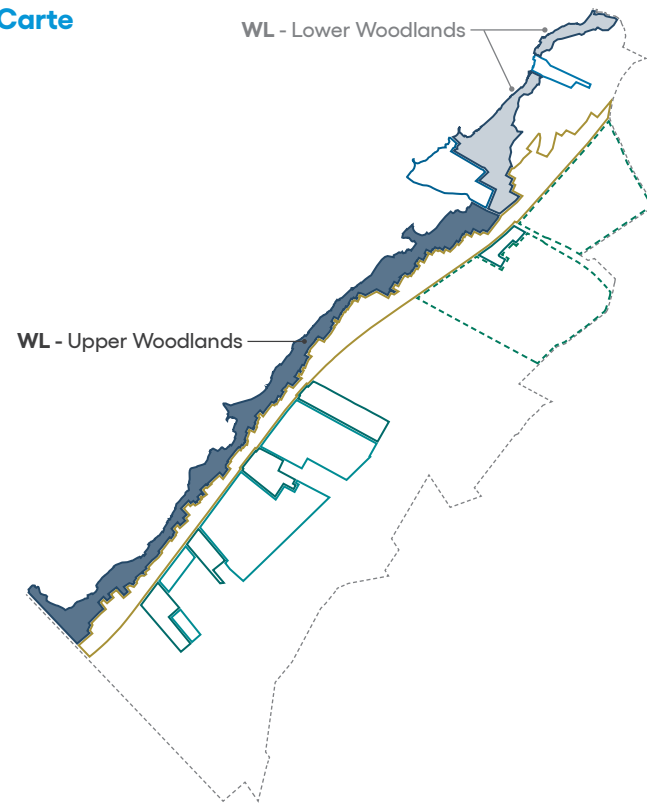


BL Bungalow



MB Maison de banlieue

Carte



Aperçu

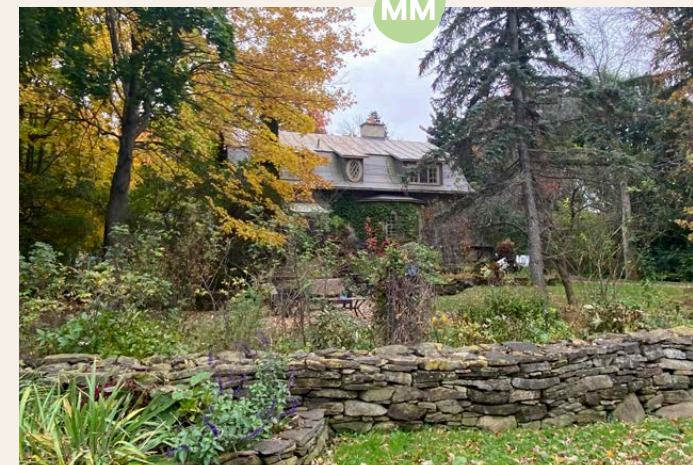
Ce secteur forme la moitié sud de l'unité de paysage Woodlands et est défini par la limite de la ville avec Beauharnois au sud et le secteur Presqu'île Asselin au nord.

Les Upper Woodlands font partie de la zone patrimoniale de Léry qui suit les rives du fleuve et le chemin du Lac-Saint-Louis, le cœur historique de la ville. Contrairement au bas boisé, les propriétés situées entre le chemin Lac-Saint-Louis et la rivière sont assez profondes et des maisons sont construites de façon continue le long de cette lisière dans tout le secteur. Parfois, il y a même plusieurs propriétés le long de cette profondeur, car des lots avec des maisons historiques au bord de l'eau ont parfois été subdivisés pour permettre à des maisons supplémentaires d'accéder à la route. Un effet similaire peut être observé du côté intérieur du chemin du Lac-Saint-Louis où deux à trois propriétés occupent les terrains menant au boulevard de Léry.

Malgré cela, la densité et la variation de l'implantation restent relativement constantes dans l'ensemble du secteur. Les maisons plus en retrait sont souvent partiellement masquées par des arbres et les implantations plus dense de divers retraits ne dominent pas une partie du secteur ou un autre. La zone entre l'hôtel de ville et la Presqu'île Asselin, soit le principal quartier historique de Léry, comporte de nombreuses maisons patrimoniales et des murs de pierre historiques animant le chemin du Lac-Saint-Louis.



663, chemin du Lac-Saint-Louis



1028, chemin du Lac-Saint-Louis



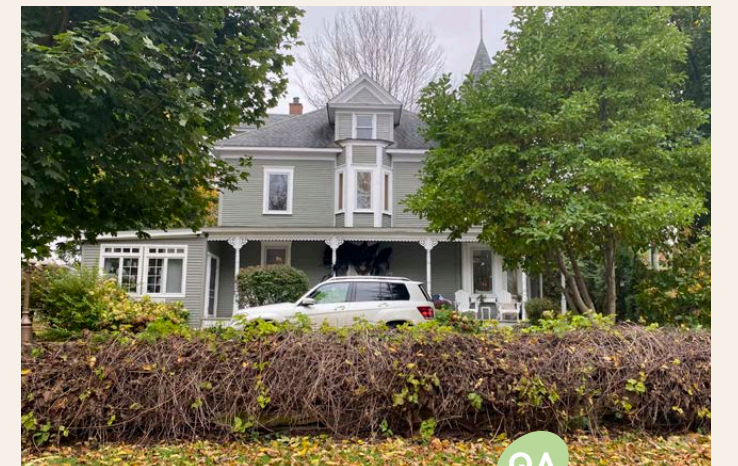
1446, chemin du Lac-Saint-Louis



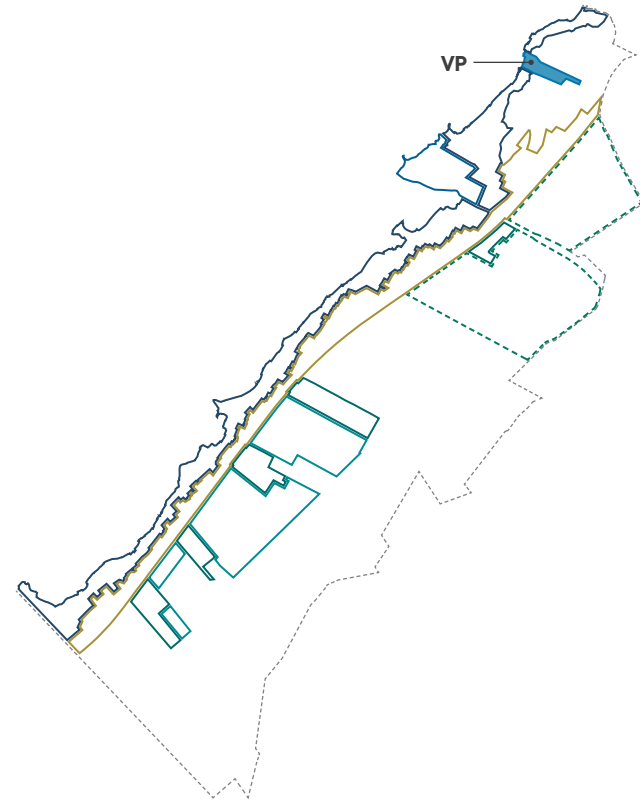
847, chemin du Lac-Saint-Louis



918, chemin du Lac-Saint-Louis



1464, chemin du Lac-Saint-Louis



Village des pêcheurs (VP)

Styles typiques



MM Toit mansardé



CU Maison cubique



VA Vernaculaire américaine



MB Maison de banlieue

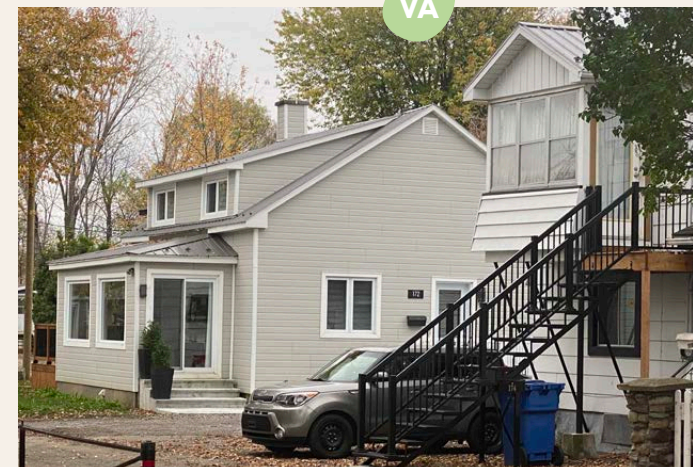
Aperçu

Le Village des pêcheurs est un secteur unique situé dans le secteur nord-est de Léry, à environ 500 m de la limite municipale avec Châteauguay. Les maisons sont généralement modestes et proches les unes des autres. Une grande partie des terrains jouxtant la rivière du côté ouest du chemin du Lac-Saint-Louis ne sont pas développés et l'on y retrouve avec de nombreux quais témoignant de l'industrie de la pêche des premiers résidents. Les maisons sont généralement orientées est-ouest, perpendiculairement à la rivière, et s'étendent vers l'est le long de ruelles privées vers l'intérieur.

La plupart des maisons sont recouvertes d'un revêtement en vinyle qui a probablement remplacé celui en bois d'origine. Les toits sont constitués de simples bardeaux d'asphalte ou de panneaux métalliques. De nombreuses maisons présentent un caractère additif, car des volumes secondaires ont été ajoutés au fil du temps avec diverses fonctions, souvent à des fins de stockage et de garage. La cohérence des matériaux confère une clarté distinctive au quartier, malgré la disposition éclectique des maisons elles-mêmes.



144, chemin du Lac-Saint-Louis



172, chemin du Lac-Saint-Louis



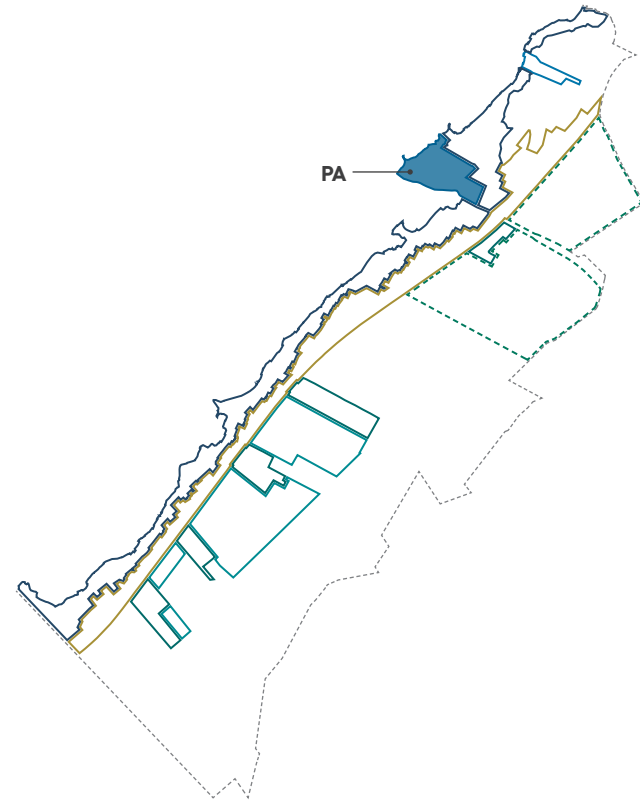
89, chemin du Lac-Saint-Louis



224, chemin du Lac-Saint-Louis



242, chemin du Lac-Saint-Louis



Presqu'île Asselin (PA)

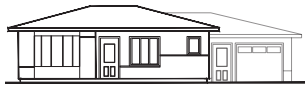
Styles typiques



MB Maison de banlieue



SQ Style québécois



BL Bungalow



AM Arts & Métiers

Aperçu

Située sur un point marquant entre les Lower et Upper Woodlands et l'intersection du boulevard René-Lévesque et du chemin du Lac-Saint-Louis, Presqu'île Asselin est un secteur unique compte tenu de sa relative jeunesse par rapport aux adjacents. Bien que trois des maisons historiques les plus importantes bordent sa rive le long de la rivière, la majorité des bâtiments font partie d'un développement d'après-guerre défini par l'avenue du Manoir.

Les maisons de ce secteur se définissent généralement par leur grande taille atténuée en partie par le fait qu'elles sont souvent constituées de plusieurs volumes. La plupart sont revêtues de maçonnerie, partiellement ou entièrement, et de divers types de pierres et de briques. Lorsqu'elles sont revêtues de matériaux multiples, le rez-de-chaussée et au moins 50 % de la façade sont en maçonnerie. Les styles varient d'une maison à l'autre, avec des exemples modernes et hybrides côtoyant des formes traditionnelles comme une maison canadienne.



127, rue Asselin



115, avenue du Manoir



124, avenue du Manoir



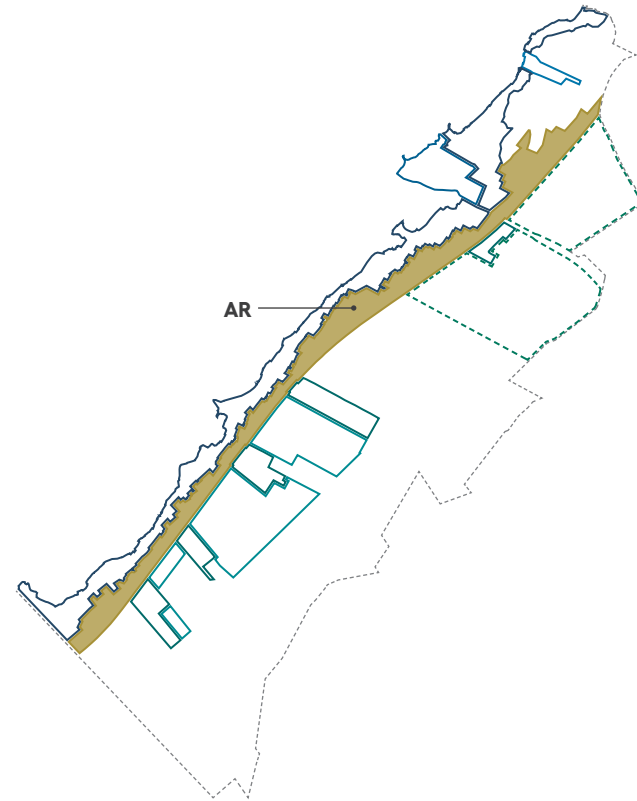
114, avenue Ross



123, avenue du Manoir



110, rue Asselin



L'Artère (AR)

Styles typiques



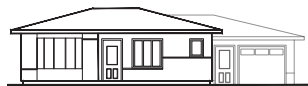
MB Maison de banlieue



SQ Style québécois



VA Vernaculaire américaine



BL Bungalow

Aperçu

L'Artère est située sur l'axe de transport principal de la commune puisqu'elle suit le boulevard de Léry du sud-ouest au nord-est. Cette dernière sépare les secteurs historiques de Léry, le long du fleuve, des aménagements plus récents au sud-est.

Le long de ce corridor, seul le côté nord est développé, alors qu'un tampon vert continu d'arbres s'étend sur tout le côté sud du boulevard. Il existe un mélange d'utilisations résidentielles, industrielles légères et commerciales. La majorité des maisons sont situées dans le secteur compris entre l'hôtel de ville et l'intersection avec le boulevard René-Lévesque.

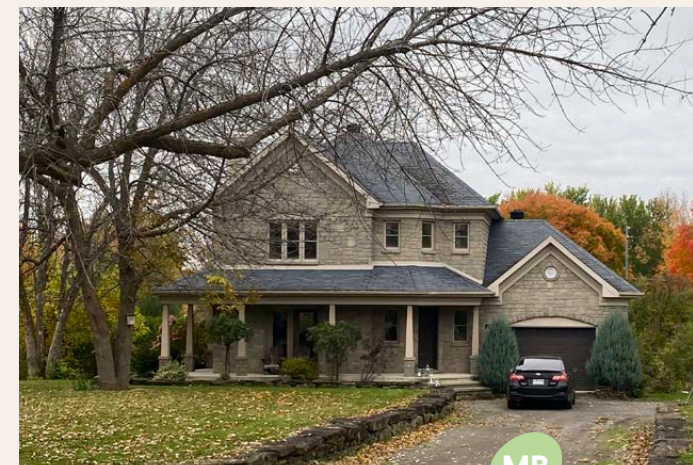
Compte tenu de cette zone développée après les propriétés historiques découvertes le long de la rivière, une grande partie des maisons sont de construction d'après-guerre. Le principal style traditionnel que l'on retrouve ici est la maison canadienne, dont il existe quelques exemples. Sinon, les maisons sont de styles modernes et hybrides variés avec une esthétique modeste de revêtement simple.



925, boulevard de Léry



1341, boulevard de Léry



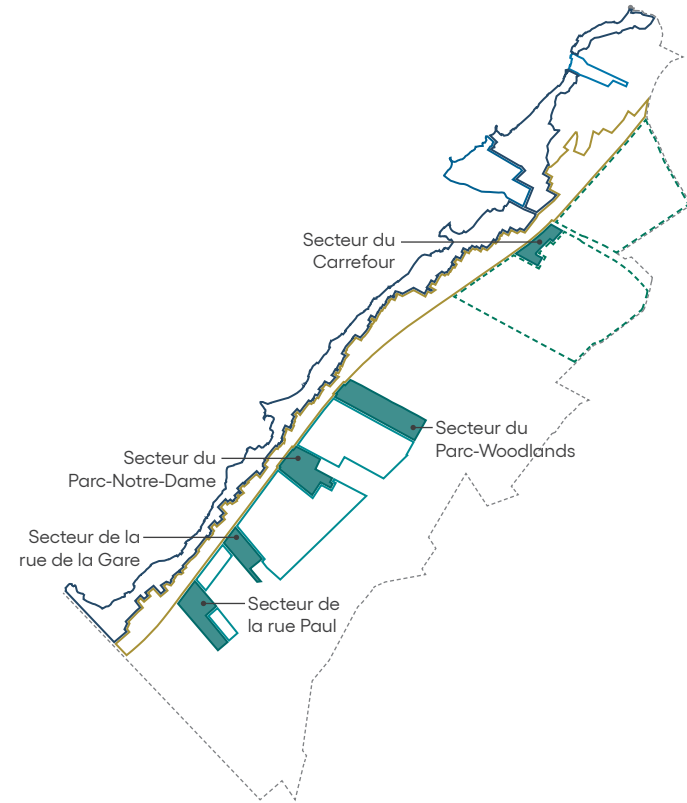
625, boulevard de Léry



1601-1603, boulevard de Léry



1337, boulevard de Léry



Vieux Sommets (VS)

Styles typiques



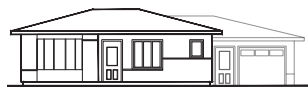
MB Maison de banlieue



VA Vernaculaire américaine



SQ Style québécois



BL Bungalow

Aperçu

Les secteurs des Vieux Sommets sont des zones qui ont été développées presque exclusivement après-guerre. Généralement orientés perpendiculairement aux quartiers historiques bordant le fleuve, ils se sont développés le long d'une série de routes orientées nord-ouest-sud-est.

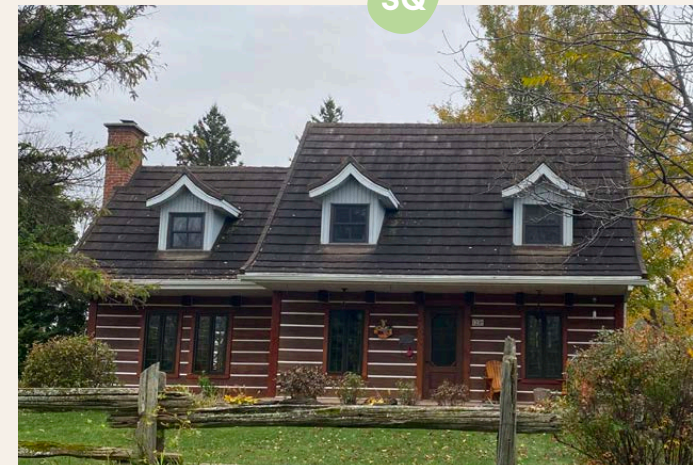
Ces zones sont peu ou pas visibles depuis le boulevard Léry étant donné le tampon vert des arbres le long de ce dernier. Leurs noms viennent du fait que ces terrains s'élèvent en élévation du boulevard vers l'autoroute de l'Acier, à l'intérieur. Bien qu'elles ne soient pas anciennes en soi, ces zones constituent les développements originaux dans ce domaine.

Comme la plupart des développements d'après-guerre, on trouve ici des styles de maison moins classiques, et plutôt une variation de maisons basées sur des styles classiques hybrides ou de nouvelles formes (le type sur deux niveaux, par exemple) communes aux développements suburbains après la Seconde Guerre mondiale. On trouve dans ce secteur quelques maisons en rangée, un type qu'on ne retrouve pas dans le Léry historique.

Une variété de matériaux s'y retrouvent avec un revêtement horizontal de différents types prédominant ainsi que la brique et la maçonnerie, cette dernière étant souvent utilisée en combinaison avec la première.



2, rue du Parc-Tisseur



29, rue du Parc-Notre-Dame



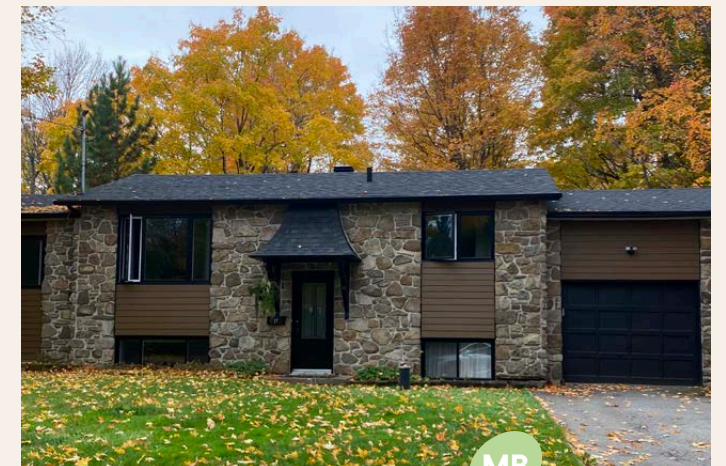
6, rue du Parc-Notre-Dame



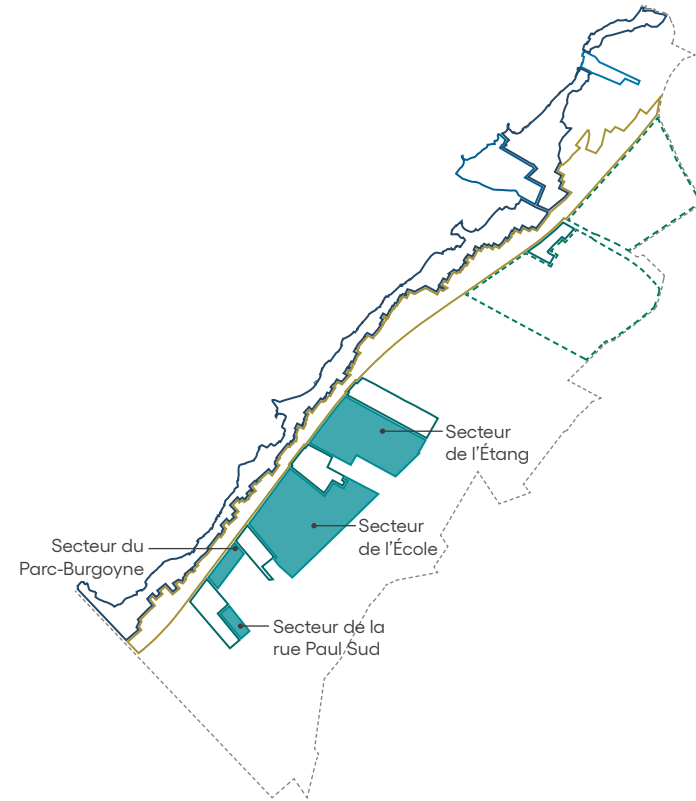
6, rue du Parc-Bellevue



12, rue du Parc-Burgoyne



17, rue du Parc-Gendron



Nouveaux Sommets (NS)

Styles typiques



MB Maison de banlieue

Aperçu

Comme leur nom l'indique, les secteurs des Nouveaux Sommets sont situés entre les Vieux Sommets existants. Ces zones restent en grande partie à planifier, mais un premier aménagement a commencé autour de la nouvelle école de l'Archipel.

Ce nouveau développement se caractérise par sa densité accrue. La typologie principale des bâtiments est constituée de maisons de ville de 2 à 3 étages et de quelques immeubles d'appartements. Leur esthétique est cohérente, soit une palette de revêtements horizontaux mélangés à différentes textures de maçonnerie.

Les formes de toit sont du type à pignon, avec les volumes principaux s'éloignant de la façade avant, puis entrecoupés de pignons supplémentaires de différentes échelles créant des compositions asymétriques. Sont également présentes quelques maisons de ville de type à deux niveaux, dont les toits sont formés d'un pignon principal incliné vers l'opposé de la façade.



MB

4, rue Madeleine-Marchand



MB

5-7, rue Madeleine-Marchand



MB

40, rue Madeleine-Marchand



MB

41-43, rue Madeleine-Marchand



MB

1400, rue des Galets



04
Conclusion



Maison Denison (par ADHOC Architectes; image de adhoc-architectes.com)
Un exemple québécois de forme de maison moderne coexistant respectueusement avec une maison historique.

Un outil pour éclairer l'avenir

Le renouvellement des outils de planification

Ce guide est un moyen de garantir la mise en valeur du patrimoine bâti actuel et futur de Léry. Il repose sur une compréhension approfondie de ses principales caractéristiques.

Considérant que la Ville poursuivra son développement immobilier aux cours des prochaines années, elle fera référence à ce guide afin d'apprécier les projets dans leurs milieux d'insertion, soit dans le respect du contexte propre à chacun.

Ce guide représente la première phase d'un renouvellement plus approfondi des outils de planification de la ville, dont le règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA). Il constituera un complément d'informations qui permettra de mieux éclairer les futures décisions de planification et d'aménagement du territoire de Léry au fil des ans.

Enfin, ce guide évoluera au fil du temps, au gré des caractéristiques des quartiers qui prendront forme ou qui se transformeront pour garantir des milieux de vie cohérents. Cet outil permettra également aux citoyens ainsi qu'aux responsables et élus municipaux de faciliter la compréhension du cadre bâti et la prise de décisions dans l'évaluation des projets qui leur sont soumis.



BC2

